



# HISTOIRE SILLERY

Québec, 7 novembre 2019

Madame Linda Tremblay,  
Directrice  
Direction générale du patrimoine  
Ministère de la Culture et des Communications  
225 Grande Allée E  
Québec, Québec G1R 5G5

Madame,

Nous avons su par monsieur Marc-André Bluteau, président de la Société d'histoire de Charlesbourg, que la Ville de Québec, par l'entremise de sa Commission d'urbanisme et de conservation, avait émis dernièrement un permis pour la démolition de la maison Jobin-Bédard. Cette information a été confirmée ce matin par un article du journal *Le Soleil* (p.3). Monsieur Bluteau nous a demandé d'appuyer sa société d'histoire dans ses démarches pour empêcher la démolition de cet édifice considéré par la Ville comme ayant un intérêt supérieur.

La dernière propriétaire de la demeure est madame Eileen Reid Marcil, historienne de renom. Avec elle, en décembre dernier alors qu'elle se préparait à déménager en raison de son grand âge, nous avons visité sa maison. Toutes les qualités exceptionnelles qui ont été mentionnées lors de sa cotation en « valeur patrimoniale supérieure » étaient présentes, avec probablement un certain état de détérioration, nous en convenons. Il n'en demeure pas moins que cette maison représente bien, par son style, ses matériaux et son âge, un exemple très intéressant de l'habitation traditionnelle québécoise. Le nouveau propriétaire ne pouvait pas connaître cette importance patrimoniale puisque l'agent d'immeuble, dans l'annonce de vente de la maison mentionnait l'âge vénérable de l'édifice. Certes, l'annonce indiquait aussi la possibilité de construire plusieurs maisons sur le terrain (ce qui impliquait la démolition de l'édifice), mais cette indication avait justifié l'intervention du milieu afin de donner un statut de valeur patrimoniale supérieure à la maison.

En décembre dernier, madame Reid Marcil a remis à la Société d'histoire de Sillery l'ensemble de ses archives, principalement constituées de documents et livres portant sur l'industrie navale et la tonnellerie au Québec. Nous sommes donc à même d'apporter notre appui à nos collègues de Charlesbourg.

Maintenant que la Ville de Québec a émis le permis de démolition, il ne nous reste plus que l'appel au ministère afin de préserver ce vestige important. Si vous ne bloquez pas la destruction

de la maison Jobin-Bédard, vous donnerez encore une fois un message fort aux promoteurs immobiliers : le patrimoine bâti du Québec n'intéresse plus le ministère de la Culture et des Communications, laisse le Gouvernement du Québec indifférent. Au contraire, un avis de la part du ministère à l'effet qu'on ne peut pas laisser démolir des éléments à valeur supérieure de notre patrimoine, amènera un changement dans l'attitude des villes et des promoteurs immobiliers face à la protection de notre patrimoine. Une fois un avis défavorable à la destruction de la maison Jobin-Bédard émis, nous sommes certains que la Société d'histoire de Charlesbourg s'assiéra avec d'autres partenaires préoccupés par le patrimoine afin de trouver des solutions et une nouvelle vocation à la maison.

Cette maison, en plus de sa valeur patrimoniale comme édifice, a abrité dans les dernières années, le couple Eileen Reid Marcil ainsi que son mari le peintre Georges Marcil. C'est donc dire que cette maison a plusieurs raisons d'être préservée.

Espérant que vous recevrez favorablement notre appui à la préservation de la maison Jobin-Bernier, veuillez agréer, madame, l'expression de nos salutations distinguées.



J.-Louis Vallée  
Président, Société d'histoire de Sillery

C.C. Monsieur Claude Rodrigue, ministère de la Culture et des Communications  
Monsieur Marc-André Bluteau, président Société d'histoire de Charlesbourg  
Monsieur Clément Locat, président du Comité patrimoine à la FHQ